



VARIOLE DU SINGE (MPOX)
**LES PRÉCISIONS DE L'INSTITUT
 PASTEUR D'ALGÉRIE**

Page 5

**LES USINES PILLÉES SERONT
 RELANÇÉES**

**L'ÉTAT DÉTERMINÉ
 À LES RÉCUPÉRER**

Page 5

ISSN : 1112-7449

MIDI

L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Libre

N° 5080 | Dimanche 18 août 2024 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

**PLUSIEURS MARTYRS DANS
 DES BOMBARDEMENTS
 SIONISTE**

**LE NETTOYAGE
 ETHNIQUE SE
 POURSUIT À GHAZA**

Page 13

PRÉSIDENTIELLE DU 7 SEPTEMBRE

**TEBBOUNE, UN CANDIDAT
 RASSEMBLEUR**

Page 3



COUVERTURE MÉDIATIQUE



■ **POUR LE FFS
 LES JEUNES SONT LA CLÉ
 DU CHANGEMENT**

Page 4

■ **CONSOLIDER LE FRONT INTERNE
 LES CANDIDATS APPELLENT
 À PARTICIPER MASSIVEMENT**

Page 2

■ **HASSANI CHERIF, CANDIDAT DU MSP :
 « MON PROGRAMME
 ÉLECTORAL RÉPOND AUX
 ASPIRATIONS
 DES ALGÉRIENS »**

Page 4

**LA MISE AU POINT
 DE L'ANIE**

Page 2

POUR CONSOLIDER LE FRONT INTERNE

Les candidats appellent les citoyens à participer massivement

Les candidats à l'élection présidentielle du 7 septembre prochain et leurs représentants ont appelé, au deuxième jour de la campagne électorale, les citoyens à participer massivement au scrutin pour consolider davantage le front interne, tout en insistant dans leurs discours de campagne sur les mesures sociales à prendre en faveur des citoyens.

PAR LAKHDARI BRAHIM



Le candidat du Front des Forces socialistes (FFS), M. Youcef Aouchiche, a appelé à partir de Tipaza les jeunes à « se mobiliser » pour ce "rendez-vous électoral", le considérant comme « le maillon le plus important du processus du changement » qu'il ambitionne de concrétiser s'il est élu.

Lors d'une activité de proximité M. Aouchiche, a affirmé que « compte tenu des ses potentialités et richesses naturelles, l'Algérie dispose de tous les atouts pour garantir sa sécurité alimentaire ».

En ce sens, il a fait observer que son programme suggère un ensemble de solutions pour concrétiser cet objectif, en s'engageant à mettre en place des pôles de développement agricoles à travers l'ensemble des régions du pays.

A cet égard, il s'est engagé à « accompagner et soutenir les agriculteurs pour assurer l'abondance de la production, lutter contre la spéculation et garantir ainsi la stabilité des prix ».

Il a en outre rappelé que la « réhabilitation de la classe moyenne » et préservation de la dignité des citoyens à faible revenu, figurent parmi les « priorités » de son programme.

Le secrétaire général du parti du Front de libération nationale (FLN), Abdelkrim Benmbarek, dont le parti soutient également, le candidat libre M. Abdelmadjid Tebboune, a affirmé lors d'un meeting populaire à Tlemcen que « les citoyens doivent participer en force à cette élection pour soutenir M. Tebboune, et parachever ainsi le processus d'édification entamé durant son premier mandat présidentiel, au cours duquel il a lancé des méga projets ».

Il a également évoqué « les réformes et les décisions à caractère social prises par M. Tebboune, mettant l'accent, par ailleurs, sur l'importance de consolider le front interne et la relation entre le peuple et les institutions du pays, et saluant le rôle de l'Armée nationale populaire qui veille à la protection du pays ».

A Aïn Defla où il a animé un meeting popu-



laire, le président du parti du Front El-Moustakbal, Fatah Boutbig, a affirmé que « M. Tebboune est notre choix à cette étape en reconnaissance des acquis accomplis et il est de notre devoir en tant que peuple de préserver la stabilité nationale et le processus de réforme et de développement ». Il a rappelé que le premier mandat présidentiel de M. Tebboune, était « un mandat de stabilité et de réalisations », estimant à cet égard que « le pays a besoin de tout un chacun en ce moment pour protéger ces acquis » d'autant plus que le candidat M. Abdelmadjid Tebboune veut « établir un Etat national, moderne et fort aux institutions solides ». Le candidat du Mouvement de la société pour la paix (MSP) Hassani Cherif Abdelaali qui a animé un meeting populaire à Tébessa a affirmé que le peuple algérien « est libre d'exprimer son choix sans aucune tutelle », de même qu'il est invité à donner sa voix au candidat qu'il juge le meilleur, mettant en garde néanmoins contre « les retombées du boycott prôné par certaines parties qui s'adon-



nent à la haine politique et à la médisance, dans l'objectif d'ébranler la confiance du citoyen et d'affaiblir le pays ».

Par ailleurs, il a mis en avant le potentiel de cette wilaya frontalière et ses importantes ressources minières et agricoles, qui nécessitent, a-t-il dit, de « revoir les méthodes de leur exploitation à travers la relance de plans de développement capables de relever le niveau de vie des citoyens et de soutenir l'économie nationale ».

A Annaba où il a animé son deuxième meeting de la journée, le candidat du MSP a souligné l'importance de cette élection, exhortant les citoyens à « participer massivement à la réussite de cette échéance pour faire barrage aux tentatives visant à porter atteinte à la stabilité et à l'unité du pays ».

Il a expliqué que sa candidature « découle de sa prise de conscience contre les plans abjects visant l'Algérie du fait de ses positions et de son soutien à la libération des peuples opprimés ».

L. B.

Benbraham et Hidaoui en congé spécial

Pour les besoins de la campagne électorale de la présidentielle du 7 septembre, l'Observatoire de la société civile annonce que son président Noureddine Benbraham, bénéficie d'un congé spécial, qui lui est accordé afin de lui permettre de participer à la campagne électorale.

En conséquence, Saleh Bensalhi, Secrétaire général de l'Observatoire, a été désigné pour assurer le suivi et la supervision des activités de l'Observatoire durant la période de congé, ajoute le communiqué.

De son côté, le Conseil supérieur de la jeunesse a annoncé que Mustapha Hidaoui, président du CSJ, a été mis en congé spécial » pour les mêmes raisons.

Dans son communiqué, le CSJ précise que « l'intérim sera assuré par Salah Korichi, vice-président du Conseil ».

R. N.

COUVERTURE MÉDIATIQUE

La mise au point de l'ANIE

PAR RAHIMA RAHMOUNI

L'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE) a rappelé l'impératif respect des règles régissant la couverture médiatique des meetings et des activités de proximité durant la campagne électorale pour la Présidentielle du 7 septembre prochain. Cette démarche intervient « conformément aux dispositions de l'ordonnance 21-01 du 10 mars 2021 portant loi organique relative au régime électoral modifiée et complétée, de l'arrêté du 15 juillet 2024 fixant les modalités et procédures d'accès aux médias audiovisuels et de couverture médiatique des activités des candidats à l'élection présidentielle anticipée du 7 septembre 2024, et de l'arrêté 36 du 5 août 2024 fixant les règles d'organisation et de déroulement du tirage au sort pour la répartition des tranches horaires allouées aux interventions des candidats sur les médias audiovisuels lors de l'élection présidentielle anticipée », a précisé l'ANIE dans un communiqué.

La démarche s'inscrit également dans le cadre de « l'arrêté 176 du 16 août 2024 relatif à la régulation de l'opération de couverture médiatique des meetings et des activités de proximité de la campagne électorale pour la Présidentielle anticipée du 7 septembre 2024 », selon la même source. A ce titre, l'ANIE rappelle les règles et principes que les médias audiovisuels, écrits et électroniques sont tenus de respecter en matière de couverture médiatique des meetings et des activités de proximité lors de la campagne électorale. Dans ce cadre, les candidats à l'élection présidentielle du 7 septembre 2024 « bénéficient d'un accès équitable à la couverture médiatique dans les médias audiovisuels autorisés à exercer conformément à la législation et à la réglementation en vigueur, et ce, tout au long de la campagne électorale, soit du 15 août au 3 septembre 2024 », a précisé la même source. Chaque candidat bénéficie aussi de « la couverture médiatique des meetings et des activités de proximité durant la campagne électorale de façon équitable et juste »,

selon le communiqué de l'ANIE, qui insiste sur la nécessité pour les médias de « s'abstenir de tout traitement de faveur vis-à-vis d'un candidat à l'élection présidentielle anticipée ». Si un des candidats délègue un représentant (parti, organisation, association, citoyens ou autre) à l'effet de mener une activité dans le cadre de la campagne électorale, au titre de son programme, cette activité sera « comptabilisée dans la tranche horaire réservée à la couverture médiatique le concernant dans les médias audiovisuels autorisés à exercer », a précisé l'ANIE.

Il convient, par ailleurs, de rappeler que « l'ANIE notifie l'Autorité nationale indépendante de régulation de l'audiovisuel (ANIRA) en cas de dépassement ou de protestation par un candidat ou son représentant dûment habilité concernant la couverture médiatique de la campagne électorale, via les médias audiovisuels, afin que les mesures prévues dans la législation et la réglementation en vigueur soient prises », a conclu le communiqué.

R. R.

PRÉSIDENTIELLE DU 7 SEPTEMBRE

Abdelmadjid Tebboune, un candidat rassembleur

Le directeur de la campagne électorale du candidat indépendant Abdelmadjid Tebboune, Brahim Merad a donné le coup d'envoi de sa campagne, hier, depuis la wilaya de Bouira. Il a reçu d'ailleurs le directeur de campagne de la wilaya de Bouira, le bâtonnier Me Djamel Benamrouche et son staff.

PAR KAHINA HAMMOUDI

A cette occasion, dans un discours prononcé, Me Benamrouche a énuméré les réalisations du candidat Tebboune lors de son premier mandat, tant sur le plan économique, social et politique. Brahim Merad a déclaré : « La wilaya ne m'est pas étrangère, car au début de mon parcours professionnel, j'ai exercé dans cette wilaya dans les années 70 pour ceux qui s'en souviennent ». Il dira à cet effet : « Notre candidat Abdelmadjid Tebboune, a placé le citoyen au centre de ses préoccupations, par le biais de la mise en place de politiques, visant à lui assurer une vie digne dans un environnement sans risques ». Il a révélé que le candidat Tebboune a résolu de nombreux problèmes et éliminé la bureaucratie. Merad a ajouté que le candidat Tebboune a assuré le suivi des zones d'ombre et des unités industrielles qui ont été gelées pour des raisons bureaucratiques. Il a indiqué à la fin, que le candidat Tebboune a accordé aux jeunes un statut et une attention qu'ils n'ont pas reçus depuis l'indépendance.

« Tebboune a éloigné le pays de l'endettement »

De son côté, le président du parti El Fadjr El Djadid, Tahar Benbaibeche, a affirmé, hier samedi à Médéa, que les choix et les orientations économiques décidés par M. Abdelmadjid Tebboune lors de son premier mandat à la magistrature suprême « ont permis à l'Algérie de s'éloigner du risque de l'endettement ».

S'exprimant lors d'un meeting organisé au complexe de proximité de la commune de Chellalet-El-Adhaoura, à l'extrême-est de Médéa, au troisième jour de la campagne pour l'élection présidentielle du 7 septembre, M. Benbaibeche a indiqué que « les choix économiques et financiers de M. Abdelmadjid Tebboune durant sa première magistrature ont évité à notre économie d'être sous l'emprise des grandes institutions financières internationales, et ont ainsi protégé notre économie et préservé notre souveraineté ».

M. Benbaibeche a appelé, par ailleurs, à « davantage de mobilisation pour la poursuite des chantiers économiques ouverts dans le pays et à s'impliquer dans la construction et la consolidation des institutions de l'Etat ». Pour le président du parti El Fadjr El Djadid, qui soutient le candidat Abdelmadjid Tebboune, « de grands défis attendent le pays et nous devons rester vigilants et attentifs à ce qui se trame à nos frontières, et au-delà ».

Il a ajouté que « le danger est présent et que nous devons nous unir et transcender nos divergences pour faire face au péril qui nous guette et pouvoir déjouer les plans de nos adversaires et ennemis ».



La cohésion interne renforcée

Le président du parti du Front El Moustakbal, Fateh Boutbig, a affirmé, avant-hier vendredi à Médéa, que M. Abdelmadjid Tebboune, s'est employé durant son premier mandat présidentiel à « renforcer la cohésion interne ».

S'exprimant lors d'un meeting pour le candidat indépendant M. Abdelmadjid Tebboune, au deuxième jour de la campagne pour l'élection présidentielle du 7 septembre, M. Boutbig a indiqué que « M. Tebboune est parvenu à construire un tissu social compact et solide en tendant la main à toutes les composantes de la société pour participer à l'édification d'un Etat fort et prospère ». Il a ajouté que « le candidat indépendant M. Abdelmadjid Tebboune a accordé durant son précédent mandat présidentiel une importance capitale à la question de la mémoire et la préservation de ce legs commun de tous les Algériens et affiché sa volonté et sa détermination à la défendre quels que soient les défis ». M. Boutbig a estimé, par ailleurs, que « la présente campagne doit être l'occasion pour un échange d'idées et d'opinions et non pas le prétexte pour diffuser des idées négatives et démobilisatrices ».

Les réformes prônées par Tebboune saluées

Le président du parti du Front El-Moustakbal, Fatah Boutbig, a affirmé, avant-hier vendredi depuis la wilaya d'Aïn Defla, que le candidat indépendant, Abdelmadjid Tebboune, était le choix de son parti pour l'élection présidentielle du 7 septembre prochain en vue de parachever le processus de développement, soulignant la nécessité de préserver la stabilité nationale et les réformes engagées. « Le candidat indépendant, Abdelmadjid Tebboune, est notre choix à cette étape en reconnaissance des acquis accomplis, et il est de notre devoir en tant que peuple de préserver la stabilité nationale et le processus de réforme et de développement », a fait savoir Boutbig lors d'un meeting populaire organisé à la maison de la Culture « l'Emir Abdelkader » à Aïn Defla dans le cadre de la campagne électorale. Boutbig a ajouté que le premier mandat présidentiel de Abdelmadjid Tebboune était « un mandat de stabilité et de réalisations », soulignant que « le pays a besoin de tout un chacun en ce moment pour protéger ces acquis ». Le même intervenant a mis l'accent sur les dif-

férentes réformes initiées par Abdelmadjid Tebboune lors de son premier mandat dans différents domaines, dont l'ouverture de l'espace politique aux femmes et aux jeunes, tout en adoptant une économie « productive ». Abdelmadjid Tebboune veut « établir un Etat national, moderne et fort aux institutions solides », a-t-il souligné. Il a également mis en avant la présence remarquable de l'Algérie sur la scène internationale et sa « défense des causes justes avec toute conscience humaine et fidélité aux sacrifices des chouchada ».

L'importance de poursuivre les réformes

Le président du Mouvement El-Bina, Abdelkader Bengrina, a animé hier samedi un meeting populaire dans la wilaya de Batna, capitale des Aurès, dans le cadre de la campagne de soutien à l'élection présidentielle du 7 septembre du candidat indépendant Abdelmadjid Tebboune. Lors de cette tournée, Abdelkader Bengrina s'est longuement entretenu avec de nombreux citoyens et personnalités locales, où il s'est étalé sur la vision commune de soutenir le candidat indépendant Abdelmadjid Tebboune pour un second mandat. Dans son discours, Abdelkader Bengrina a souligné l'importance de poursuivre les réformes et l'approche de développement initiées par le Président Tebboune, en mettant l'accent sur le renforcement de la stabilité et le développement de l'économie nationale. Mettant à profit cette rencontre, Abdelkader Bengrina a appelé les militants du Mouvement à mettre toutes leurs capacités à la disposition du coordinateur de campagne du candidat Abdelmadjid Tebboune. Un Président ayant réalisé de nombreux projets tels que des stades, des stations d'épuration d'eau, la rénovation des canaux reliant les barrages de Beni Haroun et de Koudia, et un hôpital de plus de 500 lits, et levé tous les obstacles ayant retardé la réalisation du projet d'autoroute, sans oublier les logements et la création de wilayas déléguées.

Affirmant que le « Mouvement El-Bina est une propriété du peuple et non de ses militants », Abdelkader Bengrina a révélé que le président de la République Abdelmadjid Tebboune « avait l'habitude de l'appeler pour s'informer des lacunes » du fait que « certains responsables locaux s'abstenaient de le faire ».

Dans un autre contexte, Abdelkader Bengrina a souligné que parmi les signes

de « l'Algérie victorieuse » la « fin de la dépendance au gaz et au pétrole » et la mise service de la mine de Gara Djebilet. L'autre signe de « l'Algérie victorieuse » est l'absence de dette extérieure et l'allocation chômage, ajoute Bengrina soulignant que « celui qui n'arrive pas à subvenir à la pitance de son peuple est dépourvu du pouvoir décisionnel ».

TAJ défend la vision prospective de Tebboune

La présidente du parti Tadjamou Amal El Djazaïr (TAJ) Fatima-Zohra Zerouati, a indiqué que le soutien de son parti au candidat indépendant Abdelmadjid Tebboune à l'élection présidentielle du 7 septembre prochain découle de son programme électoral qui comporte une vision prospective permettant la poursuite de l'édification d'une Algérie forte.

Fatima-Zohra a indiqué, hier samedi lors d'un meeting populaire à la maison de la culture Ibn Ben Badis de Constantine, dans le cadre de la troisième journée de la campagne électorale pour les élections du 7 septembre, que « le soutien au candidat Abdelmadjid Tebboune tient également en sa capacité à préserver le standing réel de l'Algérie aux plans régional et international ». Dans son intervention, l'ancienne ministre de l'Environnement a appelé les citoyens à se rendre « massivement » aux urnes le 7 septembre prochain pour « renouveler » leur confiance au candidat Abdelmadjid Tebboune pour « poursuivre la marche de l'édification et préserver la cohésion nationale ».

« L'Algérie a besoin d'un homme fort »

Le Secrétaire général du parti du Rassemblement national démocratique (RND), Mustapha Yahia, a affirmé que le candidat indépendant Abdelmadjid Tebboune a combattu la corruption et les forces anticonstitutionnelles.

Lors d'un rassemblement, hier samedi à Oum El Bouaghi, Mustapha Yahia a ajouté que le candidat Abdelmadjid Tebboune a pris les commandes du pays alors qu'il traversait une période de turbulences sur le plan économique au vu de l'épuisement du budget de l'Etat. Prenant en main la situation, le candidat Tebboune « a commencé à édifier l'Etat » tout en insistant sur « la préservation de la monnaie forte pour créer un environnement permettant au peuple de développer l'agriculture et l'économie ». Dans le même contexte, Mustapha Yahia a noté que le candidat Abdelmadjid Tebboune a mené une bataille pour récupérer l'argent spolié. « Le pillage et l'argent corrompu sont ce qui brise les nations », a-t-il déclaré, soulignant qu'il « n'est pas possible de dépendre des rentrées du pétrole ».

Pour ce faire, Abdelmadjid Tebboune a mené une révolution agricole par le biais d'entreprises étrangères, en particulier qataries. Dans un autre registre, Mustapha Yahia a expliqué que le candidat Abdelmadjid Tebboune a fait de l'économie forte une priorité, tout en augmentant les salaires des travailleurs.

Aussi, il mis en avant que « l'Algérie a besoin d'un homme fort et que nous devons nous unir pour protéger notre patrie, qui est prise pour cible ».

K. H.

POUR LE FFS

Les jeunes sont la clé du changement

Le candidat du Front des forces socialistes (FFS) à la Présidentielle du 7 septembre, Youcef Aouchiche, a affirmé, hier depuis la wilaya de Bordj Bou Arreridj, que les jeunes étaient « la clé du changement que nous comptons réaliser », soulignant l'importance de la mobilisation de tout un chacun pour la réussite de ce rendez-vous électoral.

PAR CHAHINE ASTOUATI



Animant un meeting à la Maison de la culture Mohamed-Boudiaf dans la wilaya de Bordj Bou Arreridj, dans le cadre de la campagne électorale de la Présidentielle du 7 septembre, M. Aouchiche a précisé que « l'avenir appartient aux jeunes, qui sont la clé du changement que nous comptons réaliser », soutenant que le changement escompté « passe par la mobilisation de tout un chacun pour la réussite de ce rendez-vous électoral ». Pour le candidat du FFS, la participation à la prochaine élection présidentielle est « un devoir pour quiconque porte les espoirs des Algériens et leur aspiration à un avenir meilleur ».

M. Aouchiche, qui se présente comme « le candidat des jeunes et des classes vulnérables », a en outre indiqué que son programme électoral « Vision pour demain » comprenait des propositions visant à « apporter des solutions aux problèmes que connaît le pays ». Présentant les principaux axes de son programme, le candidat du FFS a expliqué que dans la vision prospective portée par ce programme, « le peuple algérien occupe une place centrale dans l'édifica-

tion de la patrie ».

Le candidat du parti du Front des Forces Socialistes (FFS) à l'élection présidentielle du 7 septembre, Youcef Aouchiche, s'est engagé, s'il est élu, à allouer une allocation de « 20.000 dinars algériens » à la femme au foyer, aux étudiants universitaires et aux personnes aux besoins spécifiques.

Revalorisation de l'allocation de la femme au foyer

Youcef Aouchiche a souligné également hier que l'avenir appartient à la jeunesse et qu'il compte sur elle pour construire un État national démocratique et social. Dans ce cadre, le candidat du FFS s'est également engagé à rétablir la retraite anticipée. Dans son intervention, Youcef Aouchiche a souligné que « le changement ne peut être réalisé que par le peuple aux côtés du candidat du changement, la jeunesse, et par l'amélioration du pouvoir d'achat des Algériens et des Algériennes ». Dans un clin d'œil au mouvement du « Hirk », le même intervenant a rappelé que la population de Bordj Bou Arreridj « nous a donné des images his-

toriques en 2019 » et de souligner qu'« aujourd'hui, nous voulons un mouvement Hirk électoral en faveur de l'Algérie, loin de la langue de bois ». Une manière d'appeler à une participation massive le jour du scrutin. Dans cet ordre d'idées, Youcef Aouchiche a indiqué avoir appris le militantisme « dans la rue » avant de regretter que « toutes les politiques antérieures n'ont pas réalisé le rêve démocratique ». Aussi, le candidat du FFS affirme que « le peuple veut participer à l'édification de son pays. Les aspirations du peuple sont résumées dans notre programme ».

L'Algérie a tous les moyens pour réaliser sa sécurité alimentaire

Le candidat du Front des forces socialistes (FFS) Youcef Aouchiche, a également affirmé avant-hier depuis la wilaya de Tipasa, que l'Algérie avait tous les moyens pour réaliser sa sécurité alimentaire. Lors d'une activité de proximité qu'il a animée, au titre du 2^e jour de la campagne électorale au centre-ville de Tipasa, Aouchiche a souligné que « de par

le potentiel naturel diversifié dont elle dispose, l'Algérie est en mesure de réaliser sa sécurité alimentaire », comptant parmi « les principaux facteurs de stabilité et de développement ». Il indiqua, dans ce sens, que son programme électoral proposait une série de solutions pour « atteindre cet objectif », s'engageant par la même occasion, « à créer des pôles agricoles dans toutes les régions du pays ».

Aouchiche s'est également engagé « à accompagner et à soutenir les agriculteurs pour assurer la disponibilité du produit, lutter contre la spéculation, et partant assurer la stabilité des prix » au service du citoyen. Pour le candidat du FFS à la Présidentielle du 7 septembre, « réhabiliter les classes moyennes et préserver la dignité des citoyens à faibles revenus » constituent « une priorité » dans son programme électoral. Il a, par ailleurs, invité les jeunes algériens « à se mobiliser », en prévision de ce rendez-vous électoral important, étant considérés « le maillon fort du projet de changement » qu'il s'engage à concrétiser en cas de son élection à la magistrature suprême du pays.

C. A.

HASSANI CHERIF, CANDIDAT DU MSP :

« Mon programme électoral répond aux aspirations des Algériens »

PAR RACIM NIDHAL

Le candidat du Mouvement de la société pour la paix (MSP) à la Présidentielle du 7 septembre prochain, M. Hassani Cherif Abdelaali, a assuré, hier depuis Skikda, que son programme électoral « Forsa » (opportunité) répondait aux aspirations des Algériens. Lors d'une activité de proximité dans le centre-ville de Skikda, au troisième jour de la campagne électorale de la Présidentielle du 7 septembre, M. Hassani Cherif s'est recueilli devant la stèle commémorative du Chahid Zighoud Youcef à la mémoire de tous les Chouhada de la Révolution, avant de se rendre à pied au siège de la permanence du parti dans cette wilaya, en échangeant avec les citoyens et en écoutant leurs préoccupations. Présidant l'ouverture du siège de la permanence du MSP dans la wilaya de Skikda, le candidat Hassani Cherif a précisé que son programme électoral « répond aux aspirations des Algériens » et « vise à opérer le changement », appelant les citoyens à le soutenir et à « voter pour lui le 7 septembre ». Il a expliqué que son programme se voulait « une opportunité

pour l'ensemble des Algériens permettant de remédier aux lacunes et d'éradiquer la corruption », s'engageant à rattraper les insuffisances constatées dans la wilaya de Skikda. Il a également promis de « réaliser le développement et l'équilibre dans la distribution des richesses » et de « concrétiser la justice sociale entre tous les Algériens ». Dans la commune de Bin El Ouiden dans la même wilaya, M. Hassani Cherif a soutenu que son programme électoral portait une « vision économique prometteuse », relevant que la révision du code communal et de wilaya permettra aux collectivités locales de « jouer un rôle central dans le développement national ». Il a, par là même, rappelé les « atouts naturels dont dispose cette commune, qui nécessite un accompagnement pour répondre aux aspirations de ses habitants ».

Hassani s'engage à développer les zones frontalières

Le candidat du Mouvement de la société pour la paix (MSP) à la présidentielle du 7 septembre, Hassani Cherif Abdelaali, s'est engagé, avant-hier à Tébessa, à dévelop-

per les zones frontalières et à renforcer l'exploitation de leur potentiel.

Animant un meeting populaire à la Maison de la Culture Mohamed-Chebouki, dans le cadre du deuxième jour de la campagne électorale, Hassani Cherif a mis en avant le potentiel de la wilaya de Tébessa et ses importantes ressources minières et agricoles, qui nécessitent, a-t-il dit, de « revoir les méthodes de leur exploitation à travers la relance de plans de développement capables de relever le niveau de vie des citoyens de la wilaya et de soutenir l'économie nationale ».

Dans ce cadre, le candidat a relevé des « insuffisances au niveau de cette wilaya frontalière, telles que le chômage, le manque de structures et le retard accusé dans les projets de développement, d'où l'importance d'élaborer de nouveaux plans en adéquation avec ses capacités et les besoins de sa population ».

« Outre la dimension socioéconomique, le développement des zones frontalières est lié à la dimension nationale, dans le contexte de la situation d'instabilité prévalant dans des pays voisins », a-t-il affirmé. Le candidat a appelé les citoyens de la wilaya

« à adhérer à son programme électoral qui renferme un plan économique diversifié, basé sur une bonne exploitation des richesses, le soutien à l'industrialisation et l'orientation vers l'exportation de produits finis, au lieu de l'exportation des matières brutes », mettant en garde contre « les retombées du boycott prôné par certaines parties qui s'adonnent à la haine politique et à la médisance, dans l'objectif d'ébranler la confiance du citoyen et d'affaiblir le pays ». A cet égard, Hassani Cherif a souligné que le peuple algérien « est libre d'exprimer son choix sans aucune tutelle », de même qu'il est invité à donner sa voix au candidat qu'il juge le meilleur ». Il a dans ce sens, exhorté les médias nationaux « à faire preuve de professionnalisme et de neutralité dans la couverture de cet évènement ».

En sillonnant les rues du centre-ville de Tébessa, accompagné de militants du Mouvement et de partisans, le candidat du MSP à la Présidentielle du 7 septembre, il a saisi l'occasion pour échanger des propos avec des citoyens qu'il a invités à voter en faveur de son projet politique.

R. N.

VARIOLE DU SINGE (MPOX)

Les précisions de l'Institut Pasteur d'Algérie

Dans son communiqué, l'Institut Pasteur révèle que « l'épidémie a déjà entraîné 7 851 cas signalés et 384 décès jusqu'en mai de cette année, avec un taux de létalité de 4,9% ». Du fait que les « maladies infectieuses dépassent les frontières nationales », il « est donc essentiel que les pays collaborent pour lutter contre les épidémies » est-il mentionné.

PAR IDIR AMMOUR

Selon, la même source, la propagation du Mpx « au Congo met en évidence le besoin critique et urgent d'une collaboration mondiale et d'un partage des données ». Rappelant que le virus Mpx a été identifié pour la première fois au Danemark lors d'une épidémie survenue en 1958 en laboratoire chez des singes, l'Institut souligne que « ce n'est qu'en 1970 que les premiers cas ont été signalés chez l'homme ». Depuis lors, des « foyers sporadiques de transmission d'animal à homme et d'homme à homme sont apparus principalement en Afrique centrale et en Afrique de l'Ouest, entraînant souvent une mortalité importante ». Si les singes sont « des hôtes accidentels, le véritable réservoir reste inconnu, bien que les rongeurs et les primates non humains soient considérés comme des réservoirs potentiels », indique l'Institut Pasteur d'Algérie. Pour lieux vulgariser cette épidémie, l'Institut Pasteur précise qu'elle se décline en deux clades différents. Si le clade I, plus virulent et plus mortel, est endémique dans le bassin du Congo, en Afrique Centrale, le clade II est endémique en Afrique de l'Ouest. C'est ce dernier qui est à l'origine de l'épidémie mondiale qui a débuté en 2022, est-il mentionné. Selon le communiqué, les « infections par le Mpx de clade II sont moins graves et plus de 99,9 % des personnes infectées survivent à la maladie », contrairement aux souches du clade I qui « provoquent des maladies plus graves et des décès, avec des taux de mortalité d'environ 3 % ».

Nouvelle frayeur pour les Algériens

On croyait que les phénomènes de pandémies étaient derrière nous après le cauchemar que nous avons subi trois ans durant. On croyait que les beaux jours revenaient et on commençait à peine à profiter de l'accalmie de la pandémie de Covid-19.

Malheureusement une nouvelle frayeur a ressurgi et commence à parcourir le monde entier, engendrant plusieurs préoccupations qui émergent autour de nouvelles menaces épidémiques, notamment par sa vitesse de propagation, montrant une capacité de transmission accrue. Mais de quoi s'agit-il ?

C'est la variole de singe, une maladie virale qui se transmet des animaux aux humains. Elle se propage également par



contact physique étroit avec une personne infectée par le virus. Elle se caractérise notamment par des éruptions cutanées et de la fièvre. Depuis deux ans, en effet, ce virus circule à bas bruit. Il avait déjà inquiété le monde en 2022 avec une flambée de cas de 100 milles infections dans une centaine de pays. Depuis, la progression de la maladie endémique en Afrique est étroitement surveillée. C'est la recrudescence récentes des nouvelles infections qui a poussé l'agence de santé de l'union africaine de déclarer une urgence de la santé publique, son plus haut niveau d'alerte avec près de 38 milles cas recensés et près de 1500 décès. L'infection virale s'étend sur le continent africain. Elle touche désormais 16 pays du continent, une augmentation de 160 pour cent de cas cette année par rapport à l'année dernière. Elle semble ne vouloir pas s'arrêter puisque quelques cas sont enregistrés dans d'autres continents. En effet, il s'agit du Pakistan qui a enregistré vendredi dernier son premier cas de mpx, un jour après la découverte en Suède d'un patient porteur d'une souche plus virulente du virus, une première hors d'Afrique où sévit une épidémie qui a poussé l'OMS à déclencher une alerte

sanitaire mondiale. Pour cela, l'OMS met en garde contre toute stigmatisation de voyageurs ou de pays et préconise « d'éviter les restrictions de voyage et les fermetures de frontières » qui sont inopérantes. Et enjoint les pays de « travailler ensemble en partageant les données et en prenant les mesures de santé publique nécessaires ». C'est ce qui a poussé d'ailleurs certains pays à renforcer leurs contrôles sur les personnes et les marchandises susceptibles d'être en contact avec la variole (ou « variole du singe »). Concernant l'Algérie, aucun cas de variole du singe n'a été déclaré jusqu'à maintenant. Les services concernés suivent sûrement de « très près » l'évolution de la situation. A titre de prévention et dans l'état actuel des connaissances, l'Agence nationale de sécurité sanitaire, avait rappelons-le conseillé le même protocole de prévention que celui adopté contre le coronavirus : Il s'agit notamment, de « porter le masque dans les lieux fermés et fréquentés, se laver les mains, éviter les échanges des objets personnels (serviettes de bain, draps), et observer la distanciation physique ».

I. A.

LES USINES PILLÉES SERONT RELANÇÉES

L'Etat déterminé à les récupérer

PAR FAYÇAL ABDELGHANI

Les pouvoirs publics poursuivent, sans discontinuer, la récupération des biens spoliés dans le cadre de l'assainissement public. Jusque-là, ce sont une quinzaine d'usines qui ont été récupérées pour être relancées plus tard dans le cadre de l'investissement. Aux dernières nouvelles, ce sont 3 entreprises qui ont été confisquées pour être récupérées par l'Etat.

Ces entreprises de l'agro-alimentaire étaient à l'arrêt depuis des années et ont été, sur décision du ministère de l'agriculture, transférées pour leur gestion par des groupes publics. Idem pour les entreprises dans divers secteurs comme le transport, la construction et les Travaux publics.

Le ministre de l'Industrie a fait savoir « qu'une quinzaine d'usines ont été récupérées par l'Etat et nous les dirigerons vers les organisations qui les

utiliseront ». A cet effet, Ali Aoun a indiqué que « ces milliards pillés que les citoyens attendaient pour les récupérer en espèces ». Aussi préjudiciables que cela été, les usines qui ont pu être sauvées de la banqueroute, sont actuellement dans le processus de leur relance d'activité. Pour l'Etat, le deal consisterait à mettre ces usines au service de l'économie algérienne tant qu'elles peuvent être rentables. Qu'il s'agisse du groupe Africaver de Jijel, du complexe de pâtes alimentaires de Bouchegouf à Guelma ou du groupe industriel de papier tonique à Tipasa, ces entreprises appartenant à des groupes privés seront toutes placées entre les mains de l'Etat.

Dans le même sillage, des unités hôtelières sises à Alger, Ouargla et Tizi-Ouzou ont été récupérées. Le ministre du Tourisme Mokhtar Didouche a donné des instructions pour les réactiver dans le

Symptôme et transmission

Comment cette maladie se transmet-elle ? Réponse du chef de service de l'hôpital de Tamanrasset : « La variole du singe peut se transmettre d'un animal vers l'homme. Contrairement à son nom, il n'y a pas que le singe qui est concerné, mais également les petits rongeurs, notamment les écureuils qui vivent en Afrique centrale.

Par ailleurs, cette pathologie se transmet d'un homme à un autre, soit par le biais d'un rapport sexuel ou par un contact avec les fluides corporels ».

Le Mpx se transmet donc après un contact intime avec une personne infectée.

Mais quels sont les symptômes de cette maladie ? « On est face à un syndrome pseudo-grippal : fièvre, maux de tête, douleurs au niveau des articulations et des muscles. Après quelques jours, on assiste à une irruption de boutons sur le corps qui rappellent la varicelle ou la variole. Dans la plupart des cas, la guérison est spontanée et sans séquelles. Toutefois, dans certains cas, c'est l'encéphalite.

Le virus infecte le cerveau et c'est la mort », explique l'infectiologue.

Devant le retour inquiétant du Mpx, Dr Lyès Akhamouk appelle à la plus grande vigilance en Algérie. « Je pense que c'est le moment de lancer une campagne de sensibilisation, en Algérie par le biais d'instructions ministérielles pour expliquer ce qu'est cette maladie, notamment au niveau de nos frontières Sud qui sont en contact avec les pays du Sahel et à se préparer à tout danger épidémique ».

Devant la propagation rapide de cette maladie infectieuse, des mesures sanitaires devraient être prises par les pouvoirs publics notamment au niveau des frontières du Sud de l'Algérie afin d'éviter la contamination de la population par ce nouveau variant de la variole du singe.

R. N.

F. A.

MIDI

CULTURE

Technologies : Création de deux écoles supérieures



FORMATION PROFESSIONNELLE

**Lancement prochain
d'applications
et de plateformes
numériques**

FORMATION PROFESSIONNELLE

Lancement prochain d'applications et de plateformes numériques

Le ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Yacine Merabi, a affirmé, jeudi à Batna que des préparatifs étaient "en cours" en vue du lancement d'applications et de plateformes numériques liées à la pédagogie et au partenariat avec le secteur.

L'application "Ouroudh" (offres) et les plateformes "Enseignement de l'anglais", "Douroussi" (mes cours) et "Charaka" (partenariat) font partie des moyens numériques devant être lancés, a souligné le ministre qui présidait le coup d'envoi d'une "journée ouverte" au profit de la société civile sur les spécialisations du secteur de la formation professionnelle, organisée au siège de la wilaya de Batna. Les travaux de cette journée, marquée par la présence d'élus locaux, de représentants de la société civile, d'associations et de cadres du secteur, ont été transmis par visioconférence aux différentes directions de wilaya de la formation et de l'enseignement professionnels à travers le pays. M. Merabi a ajouté que ces applications et plateformes sont le fruit du travail des enseignants, des stagiaires et des professionnels spécialisés du secteur, le processus s'inscrivant dans le cadre des efforts de son département visant à concrétiser la transformation numérique en application des directives du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, relatives à la numérisation présentée comme l'un des



domaines vitaux pour améliorer la flexibilité, la rapidité et l'efficacité de la gestion des services publics, notamment en ce qui concerne la gouvernance du secteur économique à travers l'utilisation des différentes technologies de l'information et de la communication. Selon le ministre, la plateforme numérique "Tassyr" constitue l'un des principaux moyens développés par le secteur, dans le cadre d'une stratégie envisagée pour le court terme, et qui confère davantage de flexibilité et de transparence aux différentes entreprises et activités. M. Merabi a également noté que ce moyen numérique a été utilisé lors de la journée ouverte de Batna pour présenter les différentes spécialités enseignées dans les établissements du secteur. Il a également souligné

que son secteur s'emploie à passer au stade de la numérisation des services internes en digitalisant les services destinés aux demandeurs de formation, aux fonctionnaires du secteur et aux partenaires à travers le développement de logiciels numériques adaptés à chaque service, y compris la plate-forme "Mihnati" destinée aux demandeurs de formation dans les différentes spécialisations. Après avoir valorisé les réalisations du secteur de la formation et de l'enseignement professionnels dans le domaine de la numérisation, fondées sur les connaissances et l'expérience acquise par les enseignants, les stagiaires et les apprentis, le ministre a rappelé la remise d'un diplôme numérique, avec signature électronique, pour la première fois dans l'histoire du

secteur, considérant qu'il s'agit-là d'un "saut qualitatif" dans la voie de la numérisation du secteur. M. Merabi, qui s'est enquis des préoccupations des représentants de la société civile et des élus locaux, a insisté sur les "importants efforts" déployés pour intégrer les stagiaires et les apprentis au sein du secteur économique, et les encourager à créer des micro-entreprises à la faveur de l'appui dont ils bénéficient sur l'ensemble du territoire national. Il a aussi rappelé que le secteur dont il a la charge compte 1.300 établissements publics de formation, dotés de 8.403 équipements ultramodernes, et de 900 établissements de statut privé. En marge de cette journée, consacrée également aux spécialités dispensées par le secteur de la formation et de l'enseignement professionnels, des conventions de coopération et de partenariat ont été signées entre la direction locale du secteur et les directions de la santé, de l'industrie et de l'agriculture, en plus de la Caisse régionale de mutualité agricole (CRMA) et la Société Aurésienne de filature et de couvertures (Safilco) d'Ain Djasser. Le ministre, qui était accompagné du wali de Batna, Mohamed Benmalek, et du wali délégué de Barika, Saïd Bou Eddehab, a ensuite inspecté la Société algérienne des tissus industriels, dans la zone industrielle de Batna, ainsi que l'Institut national spécialisé de formation professionnelle d'Oued Chaaba, avant de visiter certains établissements relevant de son secteur dans la wilaya déléguée de Barika où il a également inauguré un institut spécialisé de formation professionnelle.

GOUVERNEMENT

Communication sur la numérisation du secteur de la Poste et des télécommunications

Le Gouvernement a entendu, lors de sa réunion présidée mercredi par le Premier ministre, M. Nadir Larbaoui, une communication sur la numérisation du secteur de la Poste et des Télécommunications, indique un communiqué des Services du Premier ministre. Cette communication porte notamment "sur les progrès réalisés en matière de renforcement des infrastructures TIC, de développement du

paiement électronique et de la généralisation de la certification et de la signature électronique", précise la même source. Le Gouvernement a entendu cette communication dans le cadre "des exposés sectoriels relatifs à l'exécution des instructions du Président de la République, relatives à l'accélération de la cadence de numérisation par tous les secteurs", ajoute le communiqué.



OpenAI (ChatGPT) ouvre à Tokyo son premier bureau en Asie

La start-up américaine OpenAI, créatrice du très populaire outil d'intelligence artificielle (IA) ChatGPT, a ouvert ce lundi à Tokyo son premier bureau en Asie, et son troisième hors des Etats-Unis après Londres et Dublin l'an dernier. La start-up américaine OpenAI, créatrice du très populaire outil d'intelligence artificielle (IA) ChatGPT, a ouvert lundi à Tokyo son premier bureau en Asie, et son troisième hors des Etats-Unis après Londres et Dublin l'an dernier. « Nous nous engageons à collaborer avec le gouvernement japonais, les entreprises locales et les instituts de recherche pour développer des outils d'IA sûrs qui répondent aux besoins spécifiques du Japon et ouvriront de nouvelles perspectives », a déclaré OpenAI dans un communiqué publié sur son blog. La société a aussi annoncé lundi le lancement progressif dans l'archipel nippon d'une version de son dernier modèle d'agent conversationnel GPT-4 « spécifiquement optimisée » pour la langue japonaise, et qui fonctionne « trois fois plus vite » que son prédécesseur GPT-4 Turbo. Le patron d'OpenAI, Sam Altman, avait rencontré il y a un an le Premier ministre japonais Fumio Kishida à Tokyo, et il s'était de nouveau rendu dans le pays quelques mois plus tard. Le grand allié d'OpenAI, le géant technologique américain Microsoft, a annoncé la semaine dernière qu'il allait investir 2,9 milliards de dollars au Japon, notamment pour accélérer le développement de l'IA et former trois millions de salariés japonais à ces nouveaux outils sur trois ans. Le gouvernement japonais mise notamment sur l'IA pour dynamiser la croissance économique de l'archipel à l'avenir, tout en voulant créer des garde-fous pour encadrer son usage. L'IA est de plus en plus perçue par des entreprises nipponnes comme un moyen d'améliorer la productivité du travail dans le pays, qui est parmi les plus faibles au sein des pays de l'OCDE, à cause notamment d'un marché nippon de l'emploi encore rigide et d'une culture d'entreprise désuète, reposant essentiellement sur l'ancienneté. Pour ses partisans, l'IA devrait aussi aider à faire face à la pénurie de main-d'œuvre devenant critique dans de nombreux secteurs au Japon, où plus de 29% de la population est âgée de 65 ans et plus.

Technologies : création de deux écoles supérieures

Deux écoles supérieures ont été créées en vertu de deux décrets exécutifs publiés dans le Journal officiel n°79. Il s'agit d'une école nationale supérieure en nanosciences et nanotechnologies, et d'une école nationale supérieure de technologie des systèmes autonomes. Les deux écoles sont placées sous la tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique.

L'école en nanosciences et nanotechnologies « a pour mission d'assurer la formation supérieure, la recherche scientifique et le développement technologique à la formation d'ingénieurs et de docteurs possédant les compé-



tences scientifiques, techniques et générales de haut niveau, les rendant aptes à exercer des fonctions de développement ou d'enseignement dans les domaines des nanosciences et nanotechnologies », selon le décret exécutif.

L'École de l'intelligence artificielle obtient son 1er « Label » de projet innovant
Et l'école nationale de technolo-

gies des systèmes autonomes « a pour mission d'assurer la formation supérieure, la recherche scientifique et le développement technologique à la formation d'ingénieurs et de docteurs possédant les compétences scientifiques, techniques et générales de haut niveau, les rendant aptes à exercer des fonctions de développement ou d'enseignement dans les spécialités des technologies des systèmes

autonomes », selon la même source. En outre, un institut technologique spécialisé de formation agricole à Sidi Bel Abbès a été créé en vertu d'un décret exécutif publié dans le même Journal officiel (n°79). « L'institut offre des parcours de formation sur les nouvelles techniques d'élevage des bovins, ovins, caprins et équins ainsi que dans le domaine de la santé animale », selon le texte.

Lancement de l'interopérabilité des paiements mobiles

Le projet d'interopérabilité entre les différents acteurs du paiement mobile, un mode qui permet d'effectuer des transactions à partir des smartphones, connaît un avancement « acceptable » et sera opérationnel durant l'année en cours, a indiqué l'administratrice du Groupement d'intérêt économique de la monétique (GIE monétique), Assia Benchabla Queiroz. « On est pas mal avancé dans le déploiement du paiement mobile (m-paiement). Le GIE monétique a spécifié son schéma de fonctionnement et chaque banque est appelée à acquiescer sa propre solution. Pour l'interopérabilité, elles doivent se connecter au switch qui est actuellement en phase d'implémentation », a déclaré à l'APS Mme Benchabla. En monétique, un switch est un commutateur qui sert à gérer le flux des paiements mobiles à travers une plateforme qui connecte toutes les solutions (applications) dédiées à ce mode de paiement et assure leur interopérabilité. Disponibles ces dernières années au niveau de deux banques ainsi qu'à Algérie poste, les solutions du paiement mobile en Algérie ne

sont utilisables actuellement qu'entre les clients de la même banque, mais avec le lancement de l'interopérabilité, les transactions peuvent s'effectuer même si la banque de l'émetteur (le payeur) est différente de celle du bénéficiaire. Cela permettra de généraliser l'utilisation du m-paiement, utilisé notamment pour régler les achats via le code QR et effectuer les transferts de compte à compte. Selon l'administratrice de GIE monétique, la Société d'automatisation des transactions interbancaires et monétiques (Satim) a déjà acquis la solution assurant l'interbancaire des paiements, et qui sera mise en service cette année. Outre le m-paiement, la priorité de GIE monétique pour cette année est la généralisation du paiement par carte « sans contact » a souligné Mme Benchabla, qui relève l'importance de ce moyen moderne pour rendre encore plus pratiques les transactions et achats via les Terminaux de paiement électronique (TPE). Le paiement sans contact permet d'effectuer rapidement des achats chez un commerçant équipé d'un TPE, sans avoir à insérer la carte

dans le terminal ni à composer son code confidentiel, mais juste en rapprochant la carte du TPE. « Le GIE monétique a terminé la mise à niveau du parc de TPE composé de quelques 54.000 appareils, pour qu'ils acceptent les nouvelles cartes dotées de la fonctionnalité sans contact », a avancé la même responsable, tout en soulignant que les paiements par carte « sans contact », déjà opérationnels depuis quelques mois, sont plafonnés à 1.500 DA dans une première phase. Selon les données de GIE monétique, organe de régulation chargé du système monétique national, le nombre de cartes interbancaires en circulation a dépassé 16,8 millions de cartes à fin février dernier.

La Satim a déjà obtenu la certification auprès de l'opérateur Mastercard lui permettant de traiter les opérations monétiques sans avoir à recourir aux centres de traitement étrangers. Elle assure aussi la personnalisation des cartes Mastercard localement. « Avec Visa, la certification de la Satim prendra de huit à dix mois. Une fois certifiée, toute l'activité des banques à l'international sera rapatriée à la Satim, et les traitements se feront localement », a précisé Mme Benchabla. Concernant les efforts de promotion de la monétique par la généralisation des moyens de paiement électronique, l'administratrice du GIE Monétique s'est félicitée de l'amélioration « notable » réalisée notamment au niveau des entreprises et organismes de service public, avec l'intégration récente de l'AADL, des OPGI, des directions générales des impôts, des douanes et des domaines, des théâtres et des musées, des Entreprises de gestion touristique (EGT), des entreprises de transport dont l'ETUSA, la SNTF, l'ENTMV, et SOGRAL.

FACEBOOK ET INSTAGRAM

Meta identifiera les contenus générés par l'IA

Le géant américain Meta va identifier sur ses réseaux sociaux les sons, images et vidéos générés par l'intelligence artificielle (IA) à partir du mois de mai, une décision prise sur fond de lutte contre la désinformation dans une année riche en scrutins électoraux.

Le géant américain Meta va identifier sur ses réseaux sociaux les sons, images et vidéos générés par l'intelligence artificielle (IA) à partir du mois de mai, une décision prise sur fond de lutte contre la désinformation dans une année riche en scrutins électoraux.

« Nous prévoyons de commencer à étiqueter les contenus générés par l'IA en mai 2024 », a expliqué vendredi dans une note de blog Monika Bickert, vice-présidente en charge des politiques de contenus de la maison mère de Facebook, Instagram et Threads, précisant que la mention « Made with AI » allait être apposée « sur un plus grand nombre de contenus vidéo, audio et images » que précédemment.

Ces contenus seront marqués par la plateforme si elle détecte « des indica-



teurs d'image IA conformes aux normes de l'industrie » ou si « des personnes indiquent qu'elles mettent en ligne des contenus générés par l'IA », a-t-elle souligné.

Outre la détection de marqueurs visibles, Meta compte aussi déceler toute trace de « watermarking », une forme de « tatouage » numérique qui consiste à insérer une marque invisible à l'intérieur d'une image lorsqu'un outil utilisant l'IA la génère.

« Un filtre, c'est mieux que rien mais il y aura forcément des trous dans la

raquette », relève auprès de l'AFP Nicolas Gaudemet, directeur IA du cabinet Onepoint. Il prend l'exemple des logiciels en source ouverte (« open source »), qui n'ont pas toujours recours à ce type de « tatouage » quand ils créent une image, mais relève que la plupart des IA génératives grand public, comme celles de Google, Microsoft ou OpenAI, « intègrent aujourd'hui ce type de technologie ».

Le groupe californien annonce plus globalement qu'il va modifier sa manière de traiter les contenus modifiés par une IA, après consultation de son conseil de surveillance, estimant que « la transparence et davantage de contexte sont désormais la meilleure façon de traiter les contenus manipulés », « afin d'éviter le risque de restreindre inutilement la liberté d'expression ».

Chaos politique

En l'occurrence, il considère désormais qu'il est préférable d'ajouter «

des étiquettes et du contexte » à ces contenus, plutôt que de les supprimer comme il s'y employait jusqu'ici.

« La mise en contexte est absolument nécessaire », reconnaît M. Gaudemet, même s'il estime qu'il faut attendre de savoir exactement quelle forme celle-ci va prendre chez Meta.

L'entreprise a néanmoins précisé qu'elle allait continuer à retirer de ses plateformes tout contenu, qu'il soit créé par un humain ou une IA, allant à l'encontre de ses règles « contre l'ingérence dans le processus électoral, l'intimidation, le harcèlement, la violence (...) ou toute autre politique figurant dans nos normes communautaires ».

Elle compte également sur son réseau « d'environ 100 fact-checkers indépendants » pour repérer les contenus générés par IA « faux ou trompeurs ».

La maison mère de Facebook avait annoncé en février son souhait d'étiqueter toute image générée par IA, une décision prise sur fond de lutte contre la désinformation. D'autres géants de la tech comme Microsoft, Google, OpenAI ou Adobe ont pris des engagements similaires.

L'essor de l'IA générative fait craindre que des personnes n'utilisent ces outils pour semer le chaos politique, notamment par le biais de la désinformation ou de la mésinformation, à l'approche de plusieurs élections majeures cette année, notamment aux Etats-Unis.

Au-delà de ces scrutins, le développement de programmes d'IA générative s'accompagne de la production d'un flux de contenus dégradants, selon de nombreux experts et régulateurs, à l'image des fausses images (« deep-fakes ») pornographiques de femmes célèbres, phénomène qui vise également des anonymes.

L'intelligence artificielle pour promouvoir la profession du chargé de communication institutionnelle

Les participants à un séminaire national, organisé lundi à Constantine sur les pratiques du chargé de la communication dans les entreprises à l'heure des nouveaux médias, ont affirmé « la nécessité de promouvoir la profession du chargé de la communication institutionnelle par le développement de ses compétences dans l'utilisation de l'intelligence artificielle à l'heure de la concurrence sur le marché médiatique ». Dans son allocution d'ouverture de cette rencontre sous le thème « les pratiques du chargé de la communication dans les entreprises audiovisuelles à l'heure des nouveaux médias.. applications de l'intelligence artificielle, réalités et perspectives » tenue à l'université Salah Boubnider (Constantine 3), la présidente du séminaire, Dr. Chérifa Djoudi spécialiste en communication, a indiqué que l'évolution des technologies de la communication a eu un impact visible sur l'information, son contenu et sa forme de présentation sur les plateformes numériques modifiant la réaction du public face au contenu informationnel. Ceci, a-t-il ajouté, requiert la formation des étudiants et des chargés de communication institutionnelle par le recours à l'intelligence artificielle dans l'élaboration de l'information destinée au public ciblé. Pr. Nasreddine Bouziane de la même université a relevé que le recours à l'intelligence artificielle dans le travail journalistique et médiatique est devenu un impératif à l'heure des technologies de l'internet 4G au regard de son impact positif en termes de gain de temps, de la qualité et de la précision. Il a également souligné la nécessité de définir des cadres légaux et déontologiques pour garantir un usage correct de cette technologie. Dr. Djamel Benzerouk de l'université de Skikda a considéré que l'usage accéléré de l'intelligence artificielle parvenant à simuler des tâches humaines impose d'en étendre les applications aux fonctions du chargé de communication institutionnelle et de définir le cadre déontologique pour cela. La rencontre a connu la participation d'enseignants de 24 universités qui ont présenté 60 interventions sur « la définition des cadres théoriques du chargé de communication », « le chargé de communication et les technologies de l'information » et « les aspects déontologiques et juridiques des tâches du chargé de communication à l'heure des technologies de l'information ».

L'Algérie va se lancer dans le montage des smartphones

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a ordonné, lors de la réunion du Conseil des ministres qu'il a présidée ce dimanche 7 avril, l'élaboration d'un cahier des charges pour le lancement de projets de montage et d'assemblage de téléphones portables en Algérie.

Après avoir écouté un exposé sur l'actualisation du parc des smartphones, « le président de la République a ordonné l'élaboration d'un cahier des charges pour le lancement de projets de montage et d'assemblage de téléphones portables en Algérie », lit-on dans le communiqué du Conseil des ministres.

Il a en outre appelé à « l'encouragement de l'investissement dans le secteur des smartphones à travers l'intégration des jeunes compétences algériennes spécialisées, en vue de développer leurs expériences et de consolider leurs expertises, dans le cadre de partenariats aussi bien avec les opérateurs présents sur le marché national qu'avec les étrangers », selon la même source.

Lors de cette réunion, le président de la République a aussi écouté un exposé sur l'état d'avancement du programme de développement des énergies renouvelables, suite auquel il a souligné l'importance du développement de ces énergies « en tenant compte des mécanismes et moyens techniques pour réaliser une transition énergétique étudiée dans ses moindres détails qui tienne compte des intérêts supérieurs de l'Etat et des énergies disponibles actuellement », conclut le communiqué.

DJANET

«Tedjella», plat traditionnel très sollicité par les touristes convergeant vers la région du Tassili-N'Ajjer

Le «Tedjella», un plat traditionnel de très grande popularité à Djanet, occupe une bonne place dans la gastronomie du Tassili-N'Ajjer et s'impose comme un mets indétrônable et très sollicité aux menus proposés aux touristes convergeant vers la région du Tassili-N'Ajjer.

Dans le souci d'assurer un séjour agréable aux touristes et de satisfaire leur curiosité gastronomique, les agences de tourisme et de voyages s'emploient à enrichir leurs menus en plats culinaires séculaires, dont notamment le plus répandu «Tedjella», mobilisant les meilleurs cuisiniers locaux pour assumer une double mission: préparer un mets ancestral de haute qualité nutritive et promouvoir la destination touristique saharienne.

S'agissant de la préparation de ce plat qui tire sa notoriété de la qualité de ses composantes, l'on relève que ce mets est préparé à base de semoule, de viande rouge, chameau ou agneau, et de lentilles, assaisonnées d'une panoplie d'épices d'une saveur impaire, ainsi que d'une galette cuite sous les cendres et le sable chaud durant une durée de plus d'une demi-heure, avant de les déterrer.

Selon les explications fournies, ce plat, que les opérateurs touristiques vantent les mérites, car composé d'ingrédients riches et tonifiants,



nécessite également la préparation d'une sauce, sorte de bouillon dans lequel sont mélangées des légumes aisonnières. Une fois prête, elle va imbiber la galette émietlée.

«Apanage des habitants de la région»

Approché par l'APS, le chef-cuisinier Moussa Hammel, spécialiste en «Tedjella» à Djanet a avoué que ce plat est «l'apanage des habitants de la région car, il reflète leur attachement indéfectible à leur gastronomie séculaire».

«Tedjella, qui est suivi de cérémonial de thé à la belle étoile dans une ambiance conviviale d'échange d'idées, témoigne également de l'art de recevoir dans la région», affirme Moussa, appelé affectueusement par ses pairs et fans «l'ingénieur-gastronome». De son côté, la nutritionniste Khadija Benalleul indique que le «Tedjella» constitue un repas complet car riche en éléments nutritifs nécessaires au corps humain.

Les touristes rallient la région du Tassili-N'Ajjer sur de longues distances pour découvrir les riches et

diverses facettes d'une civilisation socio-culturelle ancestrale, et la gastronomie de la région fait partie de son histoire et du mode de vie qui permet aux habitants de la région de jouir d'une bonne santé. Pour l'expert en parcours désertiques, Sidi Mohamed Dochi, le «Tedjella» et d'autres mets «se sont imposés par la force des choses dans le quotidien des gens». «Ici, pour supporter de longues distances à pied, il est nécessaire de prendre des mets tonifiants qui assurent une bonne résistance à la faim».

OUARGLA

De nouveaux projets de développement retenus au profit des habitants d'El-Borma

De nouveaux projets de développement ont été retenus au profit de la daïra frontalière d'El-Borma (420 km au sud-est d'Ouargla), susceptibles d'améliorer le cadre de vie de la population locale, a-t-on appris auprès des services de la wilaya.

Inscrites au titre de différents programmes de développement, pour lesquelles une enveloppe financière globale de 12 milliards de dinars a été allouée, ces opérations consistent entre autres en la réalisation de la station n° (3) de pompage des eaux usées, et d'un canal de pompage long de 1.000 mètres dans la ville d'El-

Borma, a-t-on expliqué. Par ailleurs, dans le cadre des programmes du secteur de l'habitat, un projet de 20 unités de type public locatif (LPL) a été achevé, alors qu'un programme de réalisation de 71 logements scindé en trois tranches est en chantier, selon la même source. Ce programme d'habitat vise à répondre à la demande croissante de logements dans la région, notamment en matière de logements de fonction destinés aux personnels administratifs de la daïra d'El Borma, a-t-on signalé. Dans le même sillage, cette collectivité locale a bénéficié égale-

ment d'un lotissement social qui comprend 100 parcelles de terrains à bâtir, dont les travaux d'aménagement enregistrent un taux d'avancement avoisinant les 95%, a-t-on indiqué. S'agissant de l'approvisionnement en eau potable dans cette région reculée, des projets de réalisation d'un puits profond et d'un réservoir d'eau supplémentaire d'une capacité de 500 M3 ont été enregistrés pour la localité de Z'naïka, ce qui permettra de répondre aux besoins de la population en cette source vitale. Cette localité (10 km du chef-lieu de la daïra) avait bénéficié

en 2015 d'un projet d'une station de dessalement d'eau d'une capacité de production de 45 M3/heure, a-t-on rappelé. Le secteur de la jeunesse et des sports dans la daïra frontalière d'El Borma a été, de son côté, renforcé par la construction d'une piscine de proximité en cours d'achèvement, alors que le secteur de l'éducation nationale a été consolidé par la construction de quatre classes d'extension au niveau de l'école primaire du quartier «Chouachine», dans l'objectif d'améliorer les conditions de scolarisation des élèves, a-t-on fait savoir.

AFRIQUE

La croissance économique moyenne devrait atteindre 3,8% en 2024

La croissance économique moyenne de l'ensemble des pays africains devrait atteindre 3,8% en 2024, soit légèrement supérieure à la croissance mondiale attendue de 3,2%, selon les prévisions de la banque panafricaine d'import-export, Afreximbank.

Dans ses deux dernières publications intitulées "Rapport 2024 sur le commerce africain" et "Rapport 2024 sur les perspectives économiques et commerciales en Afrique", lancées lors des Assemblées annuelles d'Afreximbank (AAM) 2024 à Nassau (Bahamas), dont un résumé a été publié sur son site-web, la banque prévoit que la croissance du continent atteigne 3,8% en 2024 avant de se hisser à 4% en 2025.

Selon la même source, les perspectives pour le continent africain en 2024 restent "positives, en dépit de l'environnement économique difficile de 2023".

"La plupart des indicateurs macroéconomiques devraient connaître une amélioration en 2024 et 2025. La croissance du continent devrait être supérieure à la moyenne mondiale et, bien que l'inflation soit actuellement élevée, elle devrait diminuer, cette tendance à la baisse se poursuivant en 2025", souligne le rapport.

Concernant le secteur commercial, les échanges intra-africains ont augmenté de

3,2% entre 2022 et 2023, selon le rapport. Toutefois, "les défis mondiaux actuels ont sapé la performance du commerce africain, qui s'est contracté de 6,3% en 2023 après avoir connu une croissance de 15,9% en 2022", selon l'économiste en chef de l'Afreximbank, Yemi Kale, cité dans le document. L'économiste en chef a fait remarquer que la hausse du commerce intra-africain reflète la résilience de l'économie africaine et l'impact potentiel du marché unique de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf) pour le continent "en tant qu'outil de protection" contre les chocs mondiaux.

Le représentant de l'Afreximbank a souligné que la ZLECAf offrait "une voie" pour atteindre les objectifs de développement des nations africaines tout en répondant aux préoccupations liées au changement climatique.

En résumé, le rapport indique que l'optimisation de la ZLECAf peut se traduire par des gains potentiels grâce à un accroissement du commerce et des investissements intra-africains, "créant ainsi une prospérité économique et concrétisant la vision des pères fondateurs".

Le rapport révèle également que les économies africaines sont confrontées à plusieurs "risques de détérioration", notamment l'augmentation des niveaux de la dette souveraine et les risques de soutenabilité associés, l'exposition excessive aux chocs négatifs des termes de l'échange, l'escalade des tensions géopolitiques dans certains cas, ainsi que l'insécurité alimentaire potentielle.

A noter que la Banque africaine d'Import-



KHENCHELA

La réalisation du barrage Lazreg confiée à Cosider

L'Agence Nationale des Barrages et Transferts (ANBT) a annoncé qu'elle a attribué provisoirement le projet de réalisation du barrage Lazreg à Khenchela, à l'entreprise publique Cosider Travaux Publics. La décision s'inscrit dans le cadre de l'article 65 du décret 247/15 relatif à l'organisation des marchés publics.

La société COSIDER TP est la société qui a présenté l'offre la moins disante pour un montant de plus de 2,99 milliards de dinars. Réalisable en 12 mois, le projet a connu des retards pour insuffisance d'études. Pourtant il est très attendu par les fellahs et les populations de la région de Bouhmama. Ce barrage, l'un des sept projets hydrauliques inscrits au programme complémentaire de la wilaya permettra l'irrigation de 500 hectares de terres situées en aval de l'ouvrage. Aussi il permettra une nette amélioration dans l'alimentation en eau potable de la wilaya et plusieurs wilayas situées dans la périphérie.

BATNA

15.031 peaux de moutons collectées

«La campagne de sensibilisation le recyclage des peaux a donné ses fruits dans la wilaya de Batna. Quelque 15.031 peaux de moutons ont été collectées, le premier jour de l'Aïd El-Adha par l'unité de Batna de l'Algérienne des cuirs et dérivés», selon le responsable du service commercial de l'unité, Abdelkrim Yahiaoui, et du directeur de l'Industrie, Djelloul Menasri. Cette quantité a été collectée dans plusieurs communes de la wilaya de Batna, telles que Menaâ, d'Inoughissen et de Tazoult, entre 10 h 30 et 19h00. Le directeur de l'Industrie de la wilaya a indiqué que tous les moyens humains et matériels ont été mobilisés pour la réussite de l'opération. Cette matière brute sera traitée et utilisée dans l'industrie du cuir.

GÉNÉRAL EMBALLAGE

Le projet d'usine de papier à Naâma lancé avant la fin de l'année

Le P.-dg de Général Emballage, Ramdane Batouche, s'est exprimé sur l'état d'avancement du projet d'usine de papier que son entreprise va implanter dans la wilaya de Naâma.

« Le projet a été bouclé. Il ne nous reste plus qu'à boucler le dossier administratif », a-t-il dit, dans une déclaration publiée sur le compte de l'entreprise sur LinkedIn, en précisant que « le projet consiste en la production de 350 000 tonnes de papier, essentiel à la production du carton ondulé

».

« Avant, nous importions 100 % de ce papier. Aujourd'hui, grâce à la construction de cette nouvelle usine, nous allons arrêter l'importation de ce papier, et nous pourrions même exporter », a indiqué le P.-dg du groupe spécialisé dans la fabrication et la transformation de carton ondulé. « La durée de réalisation du projet est de 30 mois », a précisé M. Batouche, et d'ajouter : « Le projet est prévu d'être lancé avant la fin de cette année, le temps

que le dossier administratif sera terminé et que toutes les autorisations auront été reçues. Le projet sera lancé avant la fin de cette année ».

Début juin, Ramdane Batouche a reçu l'acte de concession d'un foncier pour la construction de son usine de papier à Naâma, qui permettra la création de 800 emplois directs et 3000 indirects, a annoncé Général Emballage, qui possède 3 sites industriels (Akbou (Bejaia), Oran et Sétif) avec plus de 1200 employés.

LE PRIX DE L'OR EN HAUSSE

Une légère augmenté

Hier mercredi alors que les prévisions sur une réduction des taux d'intérêt par la Réserve fédérale américaine cette année augmentent l'attrait du métal jaune.

L'or au comptant était en hausse de 0,1% à 2 331,17 dollars l'once. Les contrats à terme sur l'or américain ont baissé de 0,1% à 2 345,60 dollars. Les données publiées mardi ont montré que les ventes au détail américaines

ont à peine augmenté en mai, suggérant que l'activité économique est restée terne au deuxième trimestre.

La baisse des rendements du Trésor dans la nuit et les mouvements modérés autour du dollar américain après une lecture décevante des ventes au détail américaines semblent offrir une marge de manœuvre pour un certain soulagement dans le métal jaune, estiment des observateurs.

Le prix de l'or est entré dans une phase de consolidation après avoir atteint un record de 2.449,89 dollars le 20 mai. Le 7 juin, des données ont montré que la banque centrale chinoise avait interrompu ses

achats d'or pour ses réserves en mai, après 18 mois d'achats, ce qui a entraîné la plus forte baisse journalière de l'or depuis novembre 2020. « Les achats d'or par les banques centrales ont marqué un temps d'arrêt en mai et toute poursuite de cette tendance pose un risque pour le rythme de la hausse du prix de l'or », estiment les analystes. Concernant les autres métaux, l'argent au comptant était en baisse de 0,1% à 29,49 dollars l'once, le platine a augmenté de 0,1% à 973,86 dollars et le palladium a gagné 0,2% à 888,91 dollars.

PLUSIEURS MARTYRS DANS DES BOMBARDEMENTS SIONISTES

Le nettoyage ethnique se poursuit à Ghaza

Plusieurs martyrs dans des bombardements sionistes contre Ghaza, a rapporté l'agence de presse palestinienne Wafa.

At moins 16 Palestiniens sont morts en martyrs, hier samedi, dans des bombardements de l'occupation sur la région d'Al Zuwaïda, au centre de la bande, a indiqué Wafa citant des sources médicales. Selon l'agence de presse palestinienne Wafa, les avions de l'occupation ont bombardé une baraque et une maison de la famille d'Abu Al Ijil, au centre de la bande, ce qui a fait 16 martyrs. L'attaque a également fait des dizaines de blessés, qui ont été transportés à l'hôpital de Shuhada Al Aqsa, dans la ville de Deir Al Balah. En outre, les ambulanciers ont retiré de nombreux martyrs et blessés, dans de raids sionistes ciblant une maison au nord de la ville de Ghaza, a encore rapporté Wafa.

Tirs meurtriers au sud de l'enclave

Au sud de l'enclave, un enfant palestinien a été blessé par des tirs de l'occupant sioniste ayant visé les tentes de personnes déplacées près de la ville résidentielle de Hamad, au nord-ouest de Khan Younès, selon Wafa. Par ailleurs, des avions de combat de l'occupation ont lancé un missile sur la rue Salah Al Dein à l'est de la ville, tandis que l'armée de l'entité sioniste a torpillé des bâtiments résidentiels dans le quartier de Tal Al Sultan à l'ouest de Rafah, ajoute la même source.

L'hôpital de l'Awda risque de cesser de fonctionner dans 24 heures

Le directeur par intérim de l'hôpital de l'Awda, dans la région de Tal Za'atar, Mohammed Salha, cité par Wafa, a déclaré, samedi, que le secteur de la santé du nord de la bande souffre d'une pénurie de fournitures médicales et d'une pénurie de carburant. Il a mis en garde que l'hôpital cesserait de fonctionner dans les 24



heures, si le carburant n'arrivait pas de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Dans un communiqué de presse, Salha précise que l'hôpital d'Awda fonctionne actuellement avec des générateurs électriques aussi petits que possible pour fournir des soins de santé aux malades et aux blessés.

La zone humanitaire réduite à seulement 11% de la bande

L'agence de l'ONU pour les réfugiés palestiniens (UNRWA) met en garde contre la réduction, par l'entité sioniste, de la soi-disant «zone humanitaire» à seulement 11% de la bande de Ghaza, provoquant chaos et peur parmi les déplacés, a rapporté l'agence de presse palestinienne. L'agence onusienne a indiqué, dans un communiqué sur sa page sur X, repris par Wafa, que des milliers de familles ont été déplacées à Ghaza alors que les autorités d'occupation ont émis de nouveaux ordres d'évacuation.

Des maisons détruites et des vies brisées

L'UNRWA souligne, selon la même source, qu'à Ghaza, il n'y a que des maisons détruites et des vies brisées, les

gens sont pris dans ce cauchemar sans fin, ils n'ont nulle part où aller en sécurité.

« Six blocs résidentiels étaient concernés par le nouvel ordre d'évacuation à Deir al Balah et Khan Younès, dont deux blocs résidentiels situés dans la zone humanitaire désignée auparavant par l'entité sioniste à Al Mawasi, à l'ouest de Khan Younès », affirme le Bureau de la coordination des affaires humanitaires de l'ONU (OCHA).

Les installations humanitaires affectées

La source ajoute que ce nouvel ordre d'évacuation a également affecté les installations humanitaires, notamment un entrepôt du Programme alimentaire mondial (PAM), malgré une pénurie importante de capacité de stockage à Ghaza. Cette situation affecte la capacité des Nations unies et de ses partenaires à recevoir et envoyer de l'aide, affirme OCHA.

Le bureau de l'ONU indique que «de nombreuses personnes déplacées affectées par les ordres d'évacuation émis vendredi étaient récemment arrivées dans la région, après avoir suivi les ordres d'évacuation précédents».

R. I. / Agences

DEPUIS LE 7 OCTOBRE

273 incendies ont ciblé des terres et des propriétés palestiniennes

La Commission de résistance à la colonisation et au mur a déclaré, vendredi, que l'armée d'occupation sioniste et les colons ont déclenché 273 incendies ciblant des terres et des propriétés palestiniennes depuis le 7 octobre 2023, date marquant le début de la guerre génocidaire dans la bande de Ghaza.

Le chef de la Commission, Mouyad Shaban, a affirmé que « l'armée d'occupation et les colons ont utilisé le prétexte de l'agression en cours pour commettre de nombreux crimes, les incendies étant une méthode courante, dans une tentative évidente de terroriser les innocents et de détruire leurs biens. Cela vise à créer un processus de déplacement forcé à grande échelle et à confiner la présence palestinienne dans des cantons isolés et assiégés ». Shaban a expliqué qu'après le 7 octobre, l'armée et les colons « ont intentionnellement provoqué un total de 273 incendies endommageant des propriétés et des champs, le dernier étant l'incendie et l'attaque du village de Jit, à l'est de Qalqilya ».

Il a signalé que les incendies les plus importants se sont produits dans les gouvernorats de « Naplouse avec 120 incendies, puis Ramallah et Al-Bireh avec 42 et Jénine avec 26. Soixante-dix-sept (77) incendies ont touché les terres, les champs et les cultures des citoyens, tandis que 196 incendies ont ciblé les propriétés des citoyens, y compris des appartements résidentiels, des bâtiments, des véhicules et autres ».

Shaban a indiqué que les attaques et les raids de l'armée d'occupation ont provoqué 56 incendies qui ont touché des propriétés publiques et privées. Les attaques conjointes des colons et de l'armée d'occupation ont provoqué neuf incendies, les colons étant les principaux responsables, avec 208.

Il a souligné que ces pratiques ne peuvent être considérées que comme « un moyen de terrorisme et d'intimidation des innocents ainsi qu'une tentative fasciste d'infliger de lourdes pertes aux citoyens qui affectent leur statut social et économique ».

R. I. / Agences

EN RAISON DE LA PROPAGATION DE LA POLIO

La situation sanitaire à Ghaza est devenue « dangereuse »

Le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) a affirmé que la situation sanitaire dans la bande de Ghaza était devenue « chaotique, dangereuse et désespérée » suite à la découverte d'un cas de polio chez un nourrisson de 10 mois dans l'enclave palestinienne ravagée par plus de dix mois d'agression sioniste génocidaire.

Le responsable des médias de l'Unicef, Jonathan Crickx, a expliqué que la découverte d'un cas de polio chez un nourrisson de 10 mois à Ghaza, le premier en 25 ans, « représente une indication qui montre à quel point la situation à Ghaza est devenue chaotique, dangereuse et désespérée ». Il a ajouté que « depuis le début de l'agression sioniste contre Ghaza, 180 enfants sont nés chaque jour, et la grande majorité d'entre eux naissent dans des conditions très difficiles dans des hôpitaux qui manquent notamment de vaccin qui est administré à tous les enfants après leur naissance ». Jonathan Crickx a souligné que l'Unicef a

demandé 6,1 millions de doses de vaccin pour lancer une campagne à grande échelle dans la région qui se déroulera en deux phases. La première phase de vaccination est prévue pour fin août et la seconde pour fin septembre. Chacune prendra une semaine, mais nous avons besoin d'un cessez-le-feu pour que le processus de vaccination se déroule efficacement, étant donné qu'il est impossible de lancer une campagne de vaccination contre la polio à la lumière de l'agression sioniste en cours dans l'enclave depuis le 7 octobre 2023. Le responsable de l'Unicef a, par ailleurs, averti qu'il y avait « un besoin urgent de lutter contre cette maladie », soulignant que la polio « ne connaît pas de frontières et ne reconnaît pas les problèmes politiques, et que par conséquent, le problème ne se limite pas aux seuls enfants de Ghaza et il est nécessaire que tous les enfants de la région doivent être protégés de cette maladie ».

R. I. / Agence

14 familles palestiniennes forcées de se déplacer dans la vallée du Jourdain

Les quatorze familles palestiniennes restantes de la communauté bédouine d'Umm al-Jimal, située dans le nord de la vallée du Jourdain, ont été contraintes de se déplacer en raison des agressions croissantes et des violations graves commises par des colons sionistes, a indiqué hier samedi un rapport palestinien.

Selon les données palestiniennes, « 14 familles ont été forcées de quitter la communauté d'Umm al-Jimal suite à une recrudescence des agressions des colons, qui ont notamment consisté en l'appropriation des sources d'eau, la fermeture des pâturages, des invasions de domiciles, le harcèlement des femmes et des enfants, la confiscation des véhicules et des machines agricoles, le vol de bétail et l'établissement d'un avant-poste colonial à proximité de leurs maisons ».

Mo'taz Bisharat, un responsable palestinien en charge du dossier des colonies sionistes à Tubas et dans les plaines du nord de la vallée du Jourdain, a déclaré que « la migration forcée des familles de la communauté avait commencé plusieurs mois auparavant ».

Le rapport semestriel de la Commission de résistance au mur et à la colonisation indique que « les mesures prises par l'occupation et ses colons ont entraîné le déplacement de cinq communautés bédouines palestiniennes, comprenant dix-huit familles, depuis le début de cette année ».

En outre, 24 communautés bédouines palestiniennes, composées de 266 familles, ont été déplacées de leurs foyers depuis le 7 octobre 2023.

R. I. / Agences

COUPE DE LA CONFÉDÉRATION (1^{ER} TOUR PRÉLIMINAIRE/ALLER) CSC - POLICE FC

Les Constantinois pour prendre une option

Le CS Constantine, l'un des deux représentants algériens en Coupe de la Confédération africaine de football (CAF), fera son entrée en lice samedi soir, en recevant les Rwandais de Police FC au stade Chahid-Hamlaoui de Constantine (19h00), à l'occasion du 1er tour préliminaire (aller) de la compétition.



Une année après avoir été éliminé dès le premier tour préliminaire de la Ligue des champions par les Tunisiens de l'ES Sahel (aller : 0-2, retour: 0-1), le CSC tentera de faire mieux dans la seconde compétition de la CAF, avec comme objectif de réussir ce premier test face à un adversaire à prendre très au sérieux. «Après un stage de deux semaines, effectué en Tunisie, je peux dire que l'équipe est prête pour cette première manche, qui à mon sens sera décisive pour se qualifier au prochain tour. Nous devons rester concentrés et faire preuve d'un bon mental», a indi-

qué l'entraîneur des «Sanafirs» Kheïreddine Madoui. Le CSC, 3e au classement final du précédent exercice 2023-2024, a clôturé jeudi dernier son stage en Tunisie, au cours duquel les coéquipiers de Brahim Dib ont disputé deux matches amicaux face aux clubs tunisiens de l'US Monastir (2-2) et Sfax Railways sports (1-0). Le club constantinois, qui signe son retour en Coupe de la Confédération après onze

années, espère réaliser un bon résultat devant ses supporters en attendant la seconde manche décisive prévue le dimanche 25 août à Kigali (14h00).

«Nous avons notre idée sur l'adversaire, on aura l'occasion d'analyser le jeu de Police FC avec les joueurs, dans l'objectif d'élaborer un plan de bataille pour le contrarier», a-t-il ajouté, tout en regrettant «le déficit constaté dans certains postes». De

son côté, la formation de Police FC, à pied d'œuvre depuis mardi à Constantine, s'est déplacée avec l'intention de jouer son va-tout à fond, avant le match retour qui s'annonce décisif.

Les coéquipiers du gardien de but Niyongira Patience, 7es au classement de la précédente saison du championnat rwandais, ont effectué le voyage à Constantine tout en ayant le vent en poupe, après avoir remporté la Supercoupe du Rwanda, samedi dernier face au champion sortant APR (0-0, aux t.a.b : 6-5). En cas de qualification, le CSC sera opposé au 2e tour préliminaire au vainqueur de la rencontre opposant le FC Nsoatreman (Ghana) au TP Elect Sport (Tchad). La manche aller aura lieu à Constantine (13-15 septembre). Le match retour est prévu entre le 20 et 22 septembre. L'autre représentant algérien dans cette compétition, l'USM Alger, est exemptée du 1er tour préliminaire, au même titre que onze autres clubs. Les Rouge et Noir affronteront au 2e tour préliminaire le vainqueur de la double confrontation entre Jamus FC du Soudan du Sud et le Stade tunisien de Tunisie.

Sonatrach accompagnera les athlètes médaillés lors du prochain mandat olympique

Le PDG de Sonatrach, Rachid Hachichi, a affirmé, mercredi à Alger, que le Groupe accompagnera les athlètes médaillés aux Jeux olympiques (Paris-2024) lors du prochain mandat olympique.

Il s'agit des champions olympiques Kaylia Nemour (gymnastique), Imane Khelif (boxe) et l'athlète Djamel Sedjati, qui ont reçu des récompenses financières lors de la cérémonie de distinction des athlètes, qui s'est déroulée au siège de Sonatrach, en présence du ministre de l'Energie et des Mines, M. Mohamed Arkab. Lors de cette cérémonie, M. Hachichi a fait savoir que «Sonatrach accompagnera les athlètes médaillés lors de ces JO tout au long du prochain mandat olympique, en vue de vous assurer le soutien, le sponsoring et la préparation nécessaires en prévision des prochaines compétitions internationales, en toute force et confiance».

«Sonatrach mobilisera tous les moyens visant à soutenir le sport algérien et ne ménagera aucun effort pour permettre aux talentueux de différents domaines de réussir, avec brio, aux niveaux national et international», a-t-il poursuivi. Pour rappel, les breloques en métal précieux avaient été l'œuvre de Kaylia Nemour aux barres asymétriques (gymnastique) et Imane Khelif dans la boxe féminine (66 kg), et la médaille de bronze de Djamel



Sedjati sur le 800 mètres. Les trois (3) médaillés olympiques, ont pour leurs parts, salué le soutien qui leur sera assuré par la Sonatrach, lors du prochain mandat olympique. A l'issue de sa distinction, la boxeuse Imane Khelif, a déclaré à la presse: «c'est des sentiments de joie, je tiens à remercier Sonatrach pour cette initiative, nous nous emploierons à représenter, au mieux, l'Algérie, lors des prochaines échéances, le soutien de Sonatrach

témoigne de la détermination de l'Etat algérien à soutenir les athlètes et leurs préparations en prévision des prochains Jeux Olympiques».

«Je tiens également à présenter mes remerciements au président de la République qui nous a distingués, en nous décernant des médailles de l'Ordre de mérite national», poursuit-elle. De son côté, la gymnaste Kaylia Nemour n'a pas manqué d'exprimer sa joie quant au soutien de Sonatrach,

déclarant: «c'est incroyable de vivre ces moments historiques à 17 ans seulement, c'est un grand honneur pour moi, le soutien et l'accompagnement de Sonatrach en prévision des prochaines échéances sportives, notamment les JO, sera d'une importance capitale. Je suis très heureuse d'avoir été reçue par le président de la République M. Abdelmadjid Tebboune, qui nous a réitérés ses félicitations pour nos sacres, tout en nous affirmant son soutien permanent». Le médaillé de bronze sur le 800 mètres, l'athlète Djamel Sedjati, a souligné que «l'Algérie connaît un progrès dans le domaine du sport, j'espère voir le plus grand nombre d'athlètes algériens briller lors des manifestations sportives internationales. Etre reçu par le président de la République est en soi, un grand honneur pour nous, il nous a affirmés son soutien constant, maintenant il va falloir poursuivre les préparations en prévision des prochaines échéances internationales». La cérémonie de distinction des médaillés aux Jeux Olympiques de Paris 2024, a vu la présence du Secrétaire général du Comité olympique et sportif algérien, Kheïreddine Barbari, des staffs techniques et des familles des athlètes, outre les cadres dirigeants de Sonatrach.

TAIS-TOI !



19h50

TMC

Ruby n'a qu'une idée en tête : se venger de l'homme qui a assassiné la femme qu'il aimait. Quentin, aussi gentil que faible d'esprit, croise par hasard sa route. La gentillesse catastrophique de Quentin parviendra-t-elle à désamorcer la violence meurtrière de Ruby ? Des situations et des répliques inégales. Reste le plaisir de retrouver Gérard Depardieu et Jean Reno, parfaits de bout en bout.

GIROUD



20h05

CANAL+

Champion du monde 2018, finaliste de l'Euro 2016 et du Mondial 2022, Olivier Giroud possède un des plus beaux palmarès du football français. Le meilleur buteur actuel de l'équipe de France a également brillé en club en soulignant notamment la Ligue des champions et la Ligue Europa avec le maillot de Chelsea. A 37 ans, il s'apprête à quitter le Milan AC pour découvrir la Major League Soccer sous les couleurs du Los Angeles FC. Le sélectionneur Didier Deschamps, Arsène Wenger son coach à Arsenal, ses proches et ses coéquipiers se livrent sur le parcours jalonné de difficultés de cet attaquant pur et combatif.

KING



20h06

•2

King, un lionceau destiné au commerce, s'échappe de l'aéroport et trouve refuge chez Inès et Alex. Ensemble ils ont l'idée folle de l'emmener en Afrique. Cependant, les douaniers ne facilitent pas leur mission. Max, leur grand-père, qu'ils n'ont vu que deux fois dans leur vie, rejoint l'aventure. Un divertissement calibré et mignon, qui séduira avant tout les jeunes spectateurs.

TINY HOUSE : MINI MAISON SUR MESURE



20h05

gulli

Les maisons miniatures sont de vraies petites maisons écologiques en bois. Conçues et réalisées sur mesure, chacune d'elles est unique. Elles sont remplies d'astuces pour optimiser l'espace et s'adaptent à chacun et chacune. John Weisbarth et Zack Giffin, deux experts en rénovations, accompagnent des familles pour construire la mini-maison de leurs rêves. Cette fois, Cecilia et Chad souhaitent emménager dans un espace plus petit pour se rapprocher de leurs trois enfants avant qu'ils quittent le nid familial. La famille fait appel à John et Zack pour réaliser leur projet.



LA SELECTION DE MIDI LIBRE

IMITATION GAME



20h00

arte

À Manchester, au début des années 1950, à la suite d'un cambriolage, Alan Turing, brillant mathématicien, est interrogé par un policier. Il se souvient de sa jeunesse, dans l'Angleterre de 1939 et de la façon dont il a convaincu le commandant Denniston d'intégrer le programme de décryptage du code secret Enigma, utilisé par les Allemands pour communiquer. Avec quelques hommes, il travaille sous la direction du MI-6, département totalement secret. Mais son caractère solitaire complique ses relations avec ses condisciples...

LES 100 LIEUX QU'IL FAUT VOIR



20h00

•5

La transhumance, le déplacement saisonnier des troupeaux pour se nourrir, est pratiquée par les bergers depuis de millénaires. Dans la vallée d'Ossau, Christophe prépare ses chiens et sa centaine de brebis pour cette montée pratiquée de pères en fils. Gwendoline a également des brebis mais ne pratique pas la transhumance. Elle confectionne des bonnets et des écharpes avec la laine qu'elle récolte. Dans la vallée d'Aspe, on retrouve un fort, merveille architecturale, construit par les Français en 1844 pour se protéger d'une potentielle invasion espagnole...

LE CERVEAU



20h10

W9

L'insaisissable auteur du hold-up du train postal Glasgow-Londres, surnommé le Cerveau par la presse britannique, prépare un autre coup : dévaliser un convoi ferroviaire spécial de l'OTAN qui transporte des fonds de Paris à Bruxelles. Mais Arthur Lespinasse, un petit escroc parisien, récemment évadé de prison a eu, sans le savoir, la même idée que le Cerveau. Très pauvre mais riche en idées, il est accompagné de son compagnon Anatole, un chauffeur de taxi, pas vraiment convaincu par le projet.

LES PETITS MEURTRES D'AGATHA CHRISTIE



20h05

Chérie 25

Lors d'une opération de police, le commissaire Laurence est blessé. Il s'en sort temporairement aveugle. Malgré son handicap, il est décidé à mener l'enquête sur le meurtre de Louisa, retrouvée noyée lors de la fête de son école. Pour cela, il demande à Marlène de lui servir de guide. Mais Alice Avril prend la place de la jeune femme. Laurence et Avril plongent alors dans les secrets d'une petite ville du Nord, où les notables comme les bonnes âmes ont quelque chose à cacher. Par ailleurs, Laurence apprend que Louisa prétendait avoir été témoin d'un crime...

| | | | |
|--|--|---|--|
| <p>Web : www.lemidi-dz.com</p> <p>MIDI Libre</p> <p>Quotidien national d'information</p> <p>Gérant : Reda Mehigueni e-mail : publicite@lemidi-dz.com</p> <p>Rédactrice en chef : Kahina Hammoudi e-mail : redaction@lemidi-dz.com</p> | <p>Standard : 021.66.22.65 Rédaction : Tél-Fax : 021.66.22.65 Publicité : Tél-Fax : 021.66.22.65 publicite@lemidi-dz.com</p> <p>Pour vos publicités s'adresser à l'ANEP 01, Avenue Pasteur, Alger Tél : 020.05.20.91 / 020.05.10.42 Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77</p> <p>Email : agence.regie@anep.com.dz programmation.regie@anep.com.dz agence.oran@anep.com.dz agence.annaba@anep.com.dz agence.ouargla@anep.com.dz agence.constantine@anep.com.dz</p> | <p>Impression :</p> <p>Centre : SIA Diffusion : Midi Libre</p> <p>EUURL Midi Libre au capital social de 12.000.000 DA Compte Bancaire : SGA Bouzaréah : 021000071130000214 clé 16</p> <p>Adresse : Maison de la presse 1^{er}- Mai Alger.</p> | <p>La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de la rédaction. Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration, adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.</p> |
|--|--|---|--|

| | |
|---------|-------|
| Fajr | 04:27 |
| Dohr | 12:52 |
| Asr | 16:35 |
| Maghreb | 19:34 |
| Icha | 21:04 |

LUTTE CONTRE LE TERRORISME EN AFRIQUE

BENDJAMA SOULIGNE L'IMPORTANCE DE LA COOPÉRATION RÉGIONALE

Le Représentant permanent de l'Algérie auprès des Nations unies, l'ambassadeur Amar Bendjama a souligné l'importance cruciale de la coopération régionale et du renforcement des institutions pour faire face à la menace croissante du terrorisme sur le continent africain. L'ambassadeur Bendjama présidait une réunion du comité contre le terrorisme du Conseil de sécurité des Nations unies lors de laquelle les efforts régionaux de lutte contre le terrorisme en Afrique, en particulier la récente réunion de haut niveau organisée à Abuja du 22 au 24 avril 2024, ont été mis en lumière. « L'initiative du Nigeria, concrétisée par la Déclaration d'Abuja, mérite nos plus vifs éloges », a déclaré l'Ambassadeur Bendjama lors de son allocution. « Elle offre un cadre de référence précieux qui guiderait nos actions futures », a-t-il poursuivi. L'Ambassadeur a également suggéré d'explorer le développement de mécanismes de suivi concrets et de stratégies de financement robustes pour donner



vie aux ambitions énoncées dans la Déclaration d'Abuja. Il a exprimé l'espoir de voir se concrétiser, dans un avenir proche, un sommet des chefs d'Etat africains sur cette question, soulignant qu'un tel événement « renforcerait notre engagement collectif au plus haut niveau et enverrait un message fort de notre détermination unie ». Rappelant les

efforts de l'Algérie en matière de lutte contre le terrorisme, ayant été sanctionnés par l'anéantissement de ce fléau dans son territoire, l'Ambassadeur a réaffirmé l'engagement indéfectible de l'Algérie dans la coopération régionale contre le terrorisme, soulignant l'importance d'un dialogue ouvert et constructif entre tous les partenaires.

DANS SA VILLE NATALE DE TIARET

La championne olympique Imane Khelif distinguée

Un accueil officiel et populaire a été réservé, vendredi soir, à la championne olympique de boxe, Imane Khelif, qui a décroché la médaille d'or aux Jeux olympiques de Paris 2024.

La cérémonie d'accueil de la championne et de son entraîneur Mohamed Chaoua s'est déroulée au niveau du siège de la wilaya, où Imane Khelif a été distinguée par les autorités locales et par l'association Radiouse.

Dans une déclaration à la presse, la médaillée d'or aux Jeux olympiques de Paris a dit « dédier sa victoire à tous ceux qui l'ont soutenue », soulignant que « ce succès démontre la détermination et la capacité de la femme algérienne à relever les défis ». « J'espère être un exemple pour les générations futures », a-t-elle ajouté.

« Cet accueil chaleureux démontre que l'Etat et le peuple soutiennent le sport, qui véhicule un message de paix entre les peuples », a estimé la médaillée d'or.

Pour sa part, son entraîneur Mohamed Chaoua s'est dit fier de cette victoire, exprimant sa gratitude pour toutes les distinctions, officielles et populaires, réservées à la délégation.

La championne et son staff technique ont paradé en bus dans les rues de la ville, où ils ont été acclamés par le public. Elle s'est ensuite rendu dans le village de Biban Mesbah, dans la commune d'Ain Bouchekif, pour la suite de la grande soirée de distinction.

ACCIDENTS DE LA CIRCULATION

12 DÉCÈS ET 515 BLESSÉS EN 48 HEURES

Douze (12) personnes sont décédées et 515 autres ont été blessées dans des accidents de la circulation survenus ces dernières 48 heures à travers plusieurs wilaya du pays, a indiqué hier samedi un bilan de la Protection civile.

Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya d'Oran, avec 2 décès et 3 blessés, suite à une collision entre trois véhicules sur la RN-2, au lieu-dit Bouyakour, dans la commune de Boutlilil. Par ailleurs, 7 personnes sont décédées noyées et 2 autres sont portées disparues dans des plages et réserves d'eau à travers plusieurs wilayas du pays.

Il s'agit de 6 personnes noyées en mer dans les wilayas de Boumerdes, Jijel, Mostaganem, Annaba et Skikda, indique la Protection civile, relevant que les recherches se poursuivent pour retrouver 2 personnes disparues en mer dans les wilayas de Jijel et Alger.

Les éléments de la Protection civile sont intervenues, également, pour le repêchage d'un enfant âgé de 13 ans, décédé noyé dans une mare d'eau, dans la commune de Sidi Makhlouf, à Laghouat.

Le dispositif de surveillances des plages a procédé à 3141 interventions pour le



sauvetage de 1703 personnes de la noyade, dont 538 ont été prises en charge sur place, et 65 ont été évacuées.

Trois (3) personnes sont, d'autre part, décédées et 8 autres ont subi des brûlures, suite à une explosion de gaz butane suivi d'un incendie, dans une habitation à la cité Ennour, dans la commune de Gué de Constantine (wilaya d'Alger).

Concernant le dispositif de lutte contre les incendies de forêt et récolte, la Protection civile est intervenue, durant la même période, pour l'extinction de 21 incendies ayant touché des forêts, maquis, broussailles, bottes de foin et palmeraies à travers plusieurs wilayas du territoire national.

EL-TARF

Une tentative d'émigration clandestine avortée

Une tentative d'émigration clandestine a été déjouée au niveau d'une des plages de Chatt et de la plage Aïn Torche dans la municipalité de Berrihane dans la daïra de Ben Mhidi, wilaya d'El Tarf. Les éléments de la Gendarmerie nationale ont agi sur la base d'informations reçues.

Lors de cette opération, sept candidats à la traversée clandestine et le passeur ont été arrêtés. Une dizaine de jerricanes de 20 et de 30 litres remplis de mazout, trois embarcations artisanales, deux moteurs de marque Yamaha et un troisième de marque Parsin de 40 chevaux et sept GPS ont été saisis. Les harragas sont âgés entre 20 et 46 ans, et sont originaires des wilayas d'Annaba et d'El Tarf. L'opération entre dans le cadre de la lutte contre l'émigration par mer. Après constitution de dossiers judiciaires, les mis ont été présentés devant la juridiction compétente.

RENVERSEMENT D'UN BUS À BORDJ BOU ARRERIDJ

Un mort et 34 blessés

Les services de la Protection civile ont fait état d'un mort et de 34 blessés dans un grave accident de la route survenu, hier matin, dans la wilaya de Bordj Bou Arreridj.

Il s'agit du dérapage suivi du renversement d'un bus de voyageurs, au niveau de la route nationale n°60, dans la commune d'El M'hir, daïra de Mansoura.

Le bus de voyageurs effectuait un trajet en provenance de la wilaya de M'sila vers la wilaya de Boumerdes.

D'UNE MAGNITUDE DE 3,5 DEGRÉS SUR L'ÉCHELLE DE RICHTER

Secousse tellurique à Béjaïa

Une secousse tellurique de magnitude 3,5 degrés sur l'échelle de Richter a été enregistrée, hier à 15h33 dans la wilaya de Béjaïa, a indiqué un communiqué du Centre de recherche en astronomie, astrophysique et géophysique (CRAAG).

L'épicentre de la secousse a été localisé à 6 km au sud-est de Melbou, précise la même source.